COUTS DE PRODUCTION DANS LES PRINCIPALES FILIERES D'ELEVAGE DE MASSIF

DIFFERENTIEL PLAINE MONTAGNE

Ce travail a été réalisé par le SUACI Montagn'Alpes (Fanny Bertrand) et la Chambre régionale d'Agriculture PACA (Nathalie Girard), avec la contribution du SIDAM (Jean-Baptiste Borrès).

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION
Liberté
Égalité
Fraternité

Table des matières

Différentiel plaine montagne 1
1. Introduction 3
2. Estimation des surcoûts de production en montagne 4
3. Les coûts de production Bovins Lait 5
Caractéristiques des exploitations 5
Coûts de production 6
Ensemble des systèmes bovins lait 6
Bovins lait spécialisés 7
Bovins lait mixtes 7
Bovins lait bio 8
Produits 8
Rémunération 9
4. Ovins viande 10
Caractéristiques des exploitations 10
Coûts de production 11
Produits 12
Rémunération 13
5. Bovins viande 14
Caractéristiques des exploitations 14
Coûts de production 14
Produits 16
Rémunération 17
18
Conclusion : des surcoûts pour la production en montagne insuffisamment compensés par les aides dédiées
18
Annexes 19
Méthodologie 19
Bases de données 19
La méthode des coûts de production 20
Indicateurs utilisés dans cette étude 20
Différentiel de coût de production 20
Détail des coûts de production par filière 21

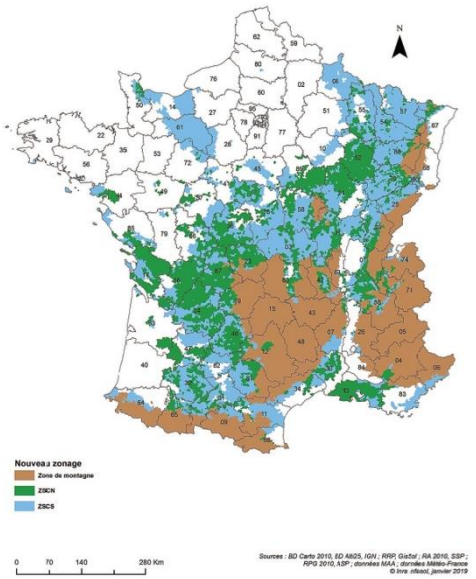
1. Introduction

Les zones défavorisées de montagne regroupent 16 120 communes avec des espaces déterminés par la pente, l'altitude, l'excès de sécheresse où d'humidité, et les sols de faibles qualités. Ces critères définissent des zones regroupées en 2 catégories principales : les zones de montagne et de hautes montagnes, et les zones défavorisées hors montagnes (zones défavorisées simples et zones de piémont).

Dans l'ensemble de ces zones à handicap naturel, les activités d'élevages sont majoritaires et essentiellement constituées de systèmes d'exploitation herbagers basés sur le pâturage et la coupe de foin pour l'alimentation du troupeau. Ces systèmes basés sur l'herbe sont bénéfiques pour l'environnement dans le sens où ils génèrent de nombreux services écosystémiques : préservation de la flore et de la faune des prairies, diminution du ruissellement de l'eau et des effluents, renforcement des stocks de carbone dans le sol, etc. Les paysages ouverts entretenus par l'agropastoralisme génèrent de nombreuses externalités positives, à la fois économiques, environnementales et sociales, en favorisant l'attractivité des territoires et l'activité touristique, en maintenant un tissu productif à l'origine de produits de haute qualité (organoleptique, sanitaire, nutritionnelle, etc.), en limitant les risques d'avalanches en hiver et en prévenant les risques d'incendies en été, etc.

Toutefois, les zones défavorisées de montagne sont caractérisées « par un faible potentiel d'utilisation des terres et par un accroissement important des coûts de production agricole. Ces surcoûts sont dus soit à l'altitude et aux conditions climatiques difficiles à l'origine d'une saison de végétation courte entraînant des stocks fourragers importants, soit à la présence d'un relief important limitant les possibilités de mécanisation ou nécessitant l'utilisation d'un matériel onéreux, soit encore à la combinaison de ces deux facteurs »[1].

A partir des données disponibles de coûts de production des fermes de référence INOSYS Réseaux d'élevage (*cf.* méthodologie), cette étude propose une approche du différentiel de couts de production entre plaine et montagne et une estimation des surcoûts en montagne.



Délimitation des zones soumises à des contraintes naturelles (ZSCN) et des zones soumises à des contraintes spécifiques (ZCSC) pour la France hexagonale à partir de 2019.

[1] Martin B., Lherm M., Béranger C. (2014) « Evolutions et perspectives de l'élevage des ruminants dans les montagnes françaises ». *INRA Productions Animales*, 27 (1), 5-16.

2. Estimation des surcoûts de production en montagne

	Coûts de production		Différentiel : estimation du surcoût montagne
	Plaine	Montagne	
Bovins lait Spécialisés	463 à 467 € / 1000 L	560 à 857 € / 1000 L	+ 63 à + 394 € / 1000L **Soit + 13 à + 85%**
Bovins lait Spécialisés bio	679 € / 1000L	843 € / 1000 L	+ 164€ / 1000L **Soit + 24%**
Bovins lait Mixtes	474 € / 1000L	597 €/ 1000L	+ 123 € / 1000L **Soit + 26%**
Ovins viande	13 à 17.4 €/eq Kgc	15.5 à 23.8 €/ eq Kgc	- 1.9 à + 10.8 €/ eq Kgc **Soit - 11 à + 83%**
Bovins viande Naisseurs	305 à 391 €/100 Kg vv	378 à 380 €/100 Kg vv	- 13 à +175 € **Soit - 3 à + 57%**
Bovins viande Naisseurs engraisseurs	298 à 301 €/100 Kg vv	410 à 445 €/100 Kg vv	+ 109 à + 147 €/100 Kg vv **Soit + 36 à + 49%**

Au-delà des chiffres précis, des coûts de productions significativement plus élevés sont à noter dans l'ensemble des filières. Dans le détail, quel que soit le système et le type d'élevage, les surcoûts concernent les mêmes postes de dépenses :

Le travail. Le coût du travail est nettement plus élevé pour les exploitations de montagne du fait d'une productivité par UMO moindre. La productivité est en effet affectée par les contraintes naturelles : morcellement du foncier, topographie, rendements inférieurs et races rustiques moins productives, etc.

L'alimentation achetée. Les possibilités moindres de culture et la productivité réduite des prairies, combinées à la nécessité du maintien en bâtiment des animaux une grande partie de l'année, engendrent des achats d'aliments extérieurs plus importants. Or, les prix locaux sont généralement rendus supérieurs par le manque de disponibilité et les frais d'acheminement amplifiés par l'éloignement.

La mécanisation. Le foncier morcelé, souvent de plus petite taille, moins accessible, et présentant un plus important dénivelé, implique des coûts de mécanisation amplifiés. Le matériel, adapté aux conditions montagnardes et à la pente, est plus cher à l'achat (aussi bien pour ses qualités techniques que par manque d'économie d'échelle sur ce type de matériel). Pour une même production, la durée plus longue en bâtiment impose de constituer plus de stocks, engendrant des achats de matériel de plus grande capacité lorsque les conditions de récolte le permettent (parcellaire adapté). Il souffre généralement d'une usure plus rapide liée aux conditions d'utilisation, entrainant des frais d'entretien supérieurs, d'autant plus que les services courants de réparation sont moins accessibles.

Les bâtiments et installations. Le coût des bâtiments et installations est majoré : les bâtiments sont plus chers à l'achat car ils doivent être plus grands (hivernages longs), résistants à de fortes chutes de neige et amplitudes thermiques, plus isolés du froid. Par ailleurs ils sont construits dans des lieux souvent moins accessibles et potentiellement en pente (terrassement parfois nécessaire). Les capacités de stockage de fourrage et d'effluents doivent également être supérieures du fait de la durée d'hivernage.

3. Bovins Lait

CARACTERISTIQUES DES EXPLOITATIONS

Conjoncture 2018	PLAINE		MONTAGNE			PLAINE	MONTAGNE	PLAINE	MONTAGNE
	BL plaine spécialisés maïs ouest	**BL plaine spécialisés maïs-herbe ouest**	**BL montagne spécialisés avec maïs**	**BL montagne spécialisés herbe Massif central**	**BL montagne spécialisés herbe zone AOP Est**	**BL plaine mixtes lait-viande à l'herbe**	**BL montagne mixtes lait-viande naisseurs**	**BL plaine spécialisés bio**	**BL montagne spécialisés bio**
Nb d'exploitations échantillon	*24*	*13*	*32*	*33*	*20*	*33*	*19*	*41*	*28*
SAU moyenne (ha)	100	108	95	91	96	166	135	130	83
. dont cultures de vente	25	17	11	5	4	32	8	18	9
SFP [ha]	75	91	84	85	92	134	126	112	74
. dont cultures fourragères [%]	42	22	21	2	0	23	5	7	4
. dont maïs fourrage [%]	41	21	21	1	0	22	5	6	3
UGB Herbivores totales	128	131	102	82	88	214	138	126	74
UMO totales	2,2	2,3	2,1	2	2,3	2,8	2,4	2,5	2
. dont UMO exploitants	1,8	1,8	1,9	1,7	2	2,1	2,2	1,7	1,7
. dont UMO salariées	0,3	0,4	0,2	0,2	0,2	0,7	0,1	0,7	0,3
. dont UMO bénévoles	0	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Lait produit [1000 litres]	645	616	550	370	380	712	403	460	295
Lait livré [%]	98	98	97	95	98	98	94	95	94

La **SAU** des exploitations de montagne est plus petite qu'en plaine : de 4 à 16 % inférieure pour les exploitations spécialisées, 19 % inférieur pour les exploitations mixtes lait-viande et jusqu'à 46 % plus petite dans les exploitations bio. La **surface en herbe** est équivalente entre plaine et montagne pour les systèmes avec maïs-herbe (environ 50% de la SAU). Elle est bien plus élevée dans les systèmes herbagers de montagne (>90%).

Corrélé à la taille plus petite des exploitations, la **taille du cheptel** par exploitation en montagne est moins grande qu'en plaine.

Cependant, la **quantité de main-d'œuvre** par exploitation est comparable entre plaine et montagne, entre 1,7 et 2 UMO par exploitation.

Enfin, la **production de lait** par exploitation est plus faible en montagne qu'en plaine, du fait de la plus petite taille des exploitations et de rendements plus faibles.

COUTS DE PRODUCTION

ENSEMBLE DES SYSTEMES BOVINS LAIT

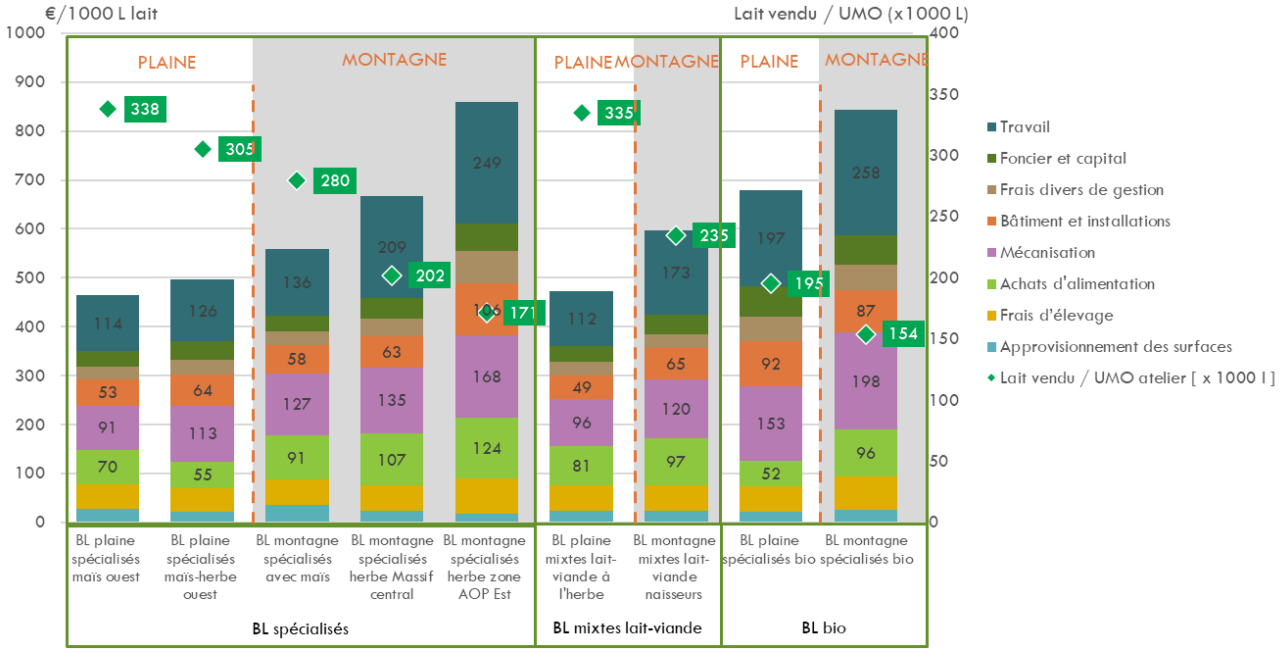


Figure 1 : Bovins lait - coûts de production et productivité

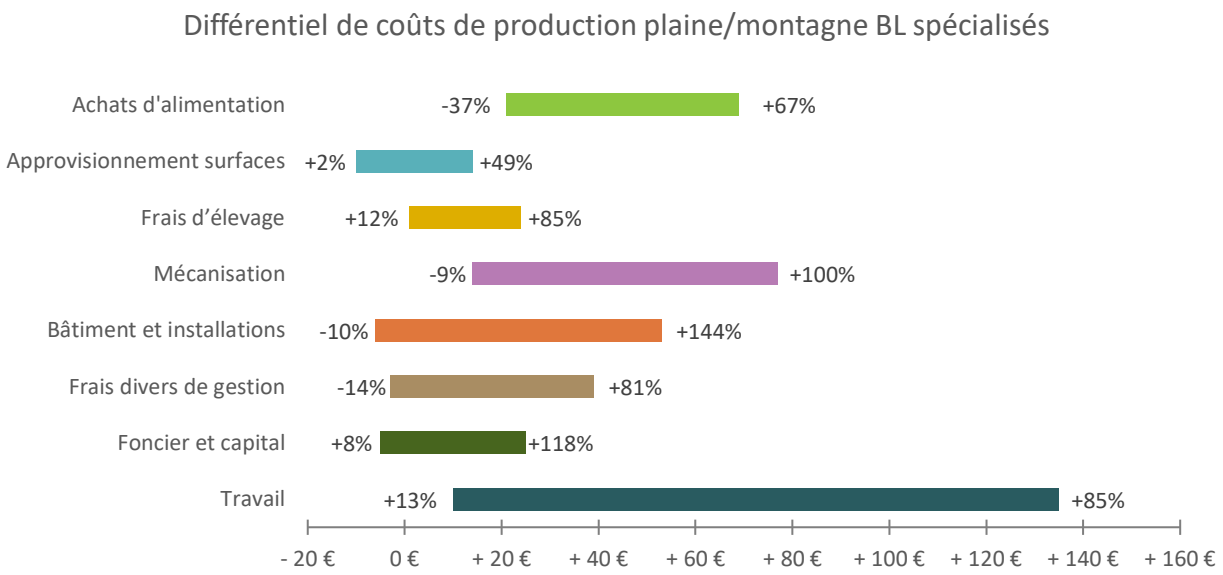
Pour l'ensemble des systèmes bovins lait, la productivité des facteurs de production est inférieure en montagne, ce qui se traduit par des coûts de production plus élevés dans ces zones, en lien notamment avec le coût du travail.

Par rapport aux systèmes de plaine, la productivité des systèmes BL spécialisés avec maïs est 8 à 18 % plus faible pour des coûts de production 13 à 21 % supérieurs. Pour les systèmes BL spécialisés herbe zone AOP de l'est, la productivité est 44 à 49 % plus faible qu'en plaine pour des coûts de production 72 à 85 % plus élevés. Les systèmes BL spécialisés herbe Massif central ont des résultats intermédiaires, avec une productivité 34 à 40 % inférieure aux systèmes de plaine et des coûts de production 34 à 44 % supérieurs.

De la même manière, en systèmes mixte lait-viande, la productivité en montagne est 30 % moindre qu'en plaine pour des coûts de production supérieurs de 26 %.

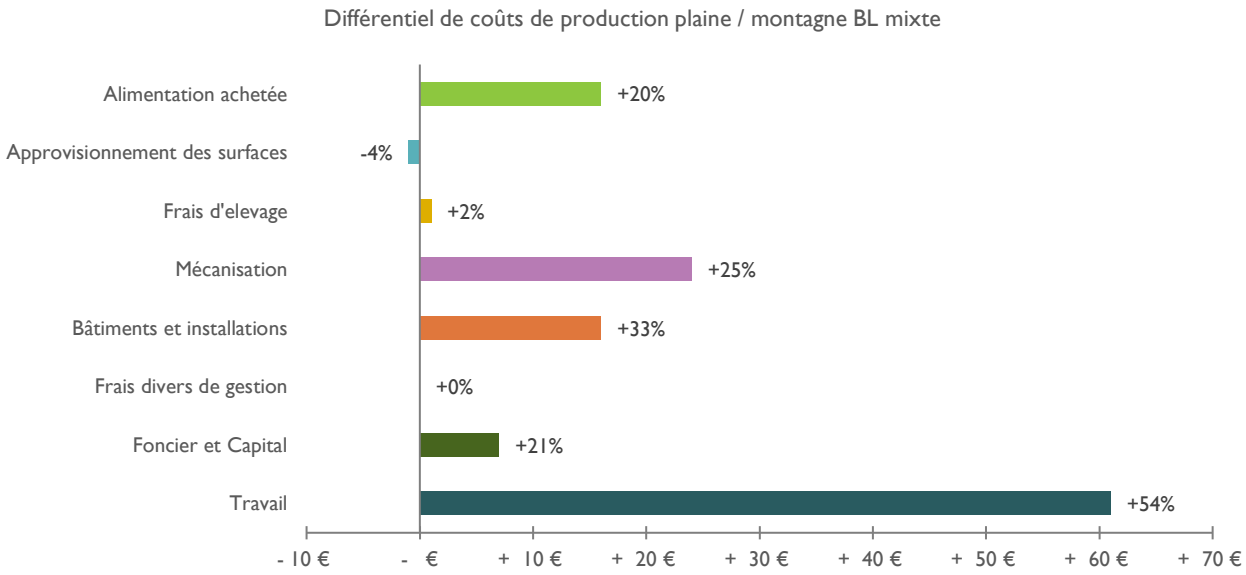
Dans les systèmes BL spécialisés bio, la productivité en montagne est inférieure de 21 % aux systèmes de plaine pour des coûts de production 24 % plus élevés.

BOVINS LAIT SPECIALISES



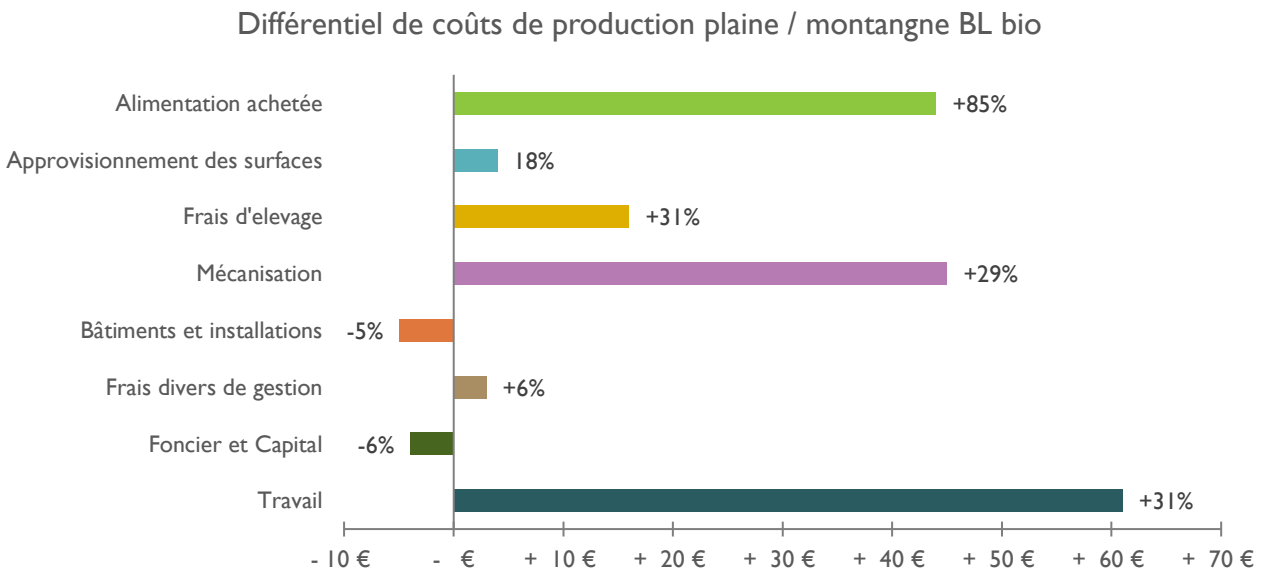
En montagne, le coût de production des systèmes bovin lait spécialisés est **supérieur de 63 à 394 €/1000 L** lait par rapport à la plaine, soit une différence de +13 % à +85 %.

BOVINS LAIT MIXTES



Pour les systèmes bovins lait mixtes le coût de production de l'atelier lait en montagne est **supérieur de 123 €/1000 L** lait par rapport à la plaine, soit une différence de +26 %. 95 % de ce surcoût de production est dû aux charges de travail (54 % plus élevées qu'en plaine), de mécanisation (+25 %), ainsi qu'aux bâtiments et installations (+33 %) et aux achats d'alimentation (+20 %).

BOVINS LAIT BIO



Pour les systèmes bovins lait bio le coût de production de l'atelier lait en montagne est **supérieur de 164 €/1000 L** lait par rapport à la plaine, soit une différence de +24 %. Ceci est essentiellement dû aux charges de travail (31 % plus élevées), aux achats d'alimentation (+85 %), aux charges de mécanisation (+29 %) qui représentent 90 % du différentiel de coût de production.

PRODUITS

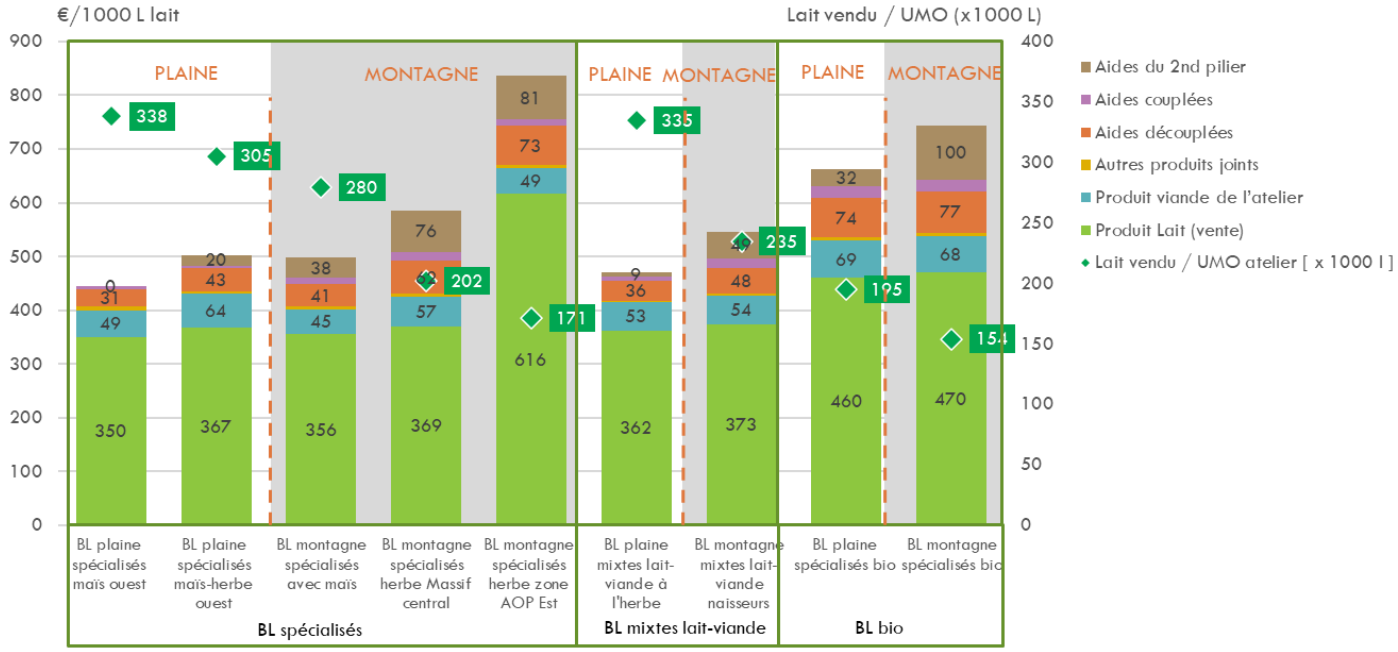


Figure 2 : Bovins lait – Produits et productivité

Le produit <u>hors prime</u> pour 1000 L diffère peu entre zone de montagne et zone de plaine–: il se situe entre 400 et 430 €/1000 L en BL spécialisés (hors AOP de l'Est) et mixtes, et autour de 530 €/ 1000 L en BL en agriculture biologique.
Les systèmes bovins lait des montagnes AOP de l'Est bénéficient d'un prix de vente du lait élevé (616 €/1000 L) grâce aux filières fromagères AOP et présentent donc un produit hors prime élevé (665 €/1000 L).

Pour les systèmes BL spécialisés, le niveau d'aides varie de 37 à 68 €/1000 L lait en plaine et de 91 à 166 €/1000 L lait en montagne, en raison notamment de la présence de l'ICHN (2nd pilier).

Le produit total pour 1000 L est globalement supérieur pour les filières de montagne, en particulier grâce à l'ICHN.

REMUNERATION

Le graphique ci-après met en parallèle le produit hors aide (losange rouge), le produit total (rond rouge), et les coûts de production.

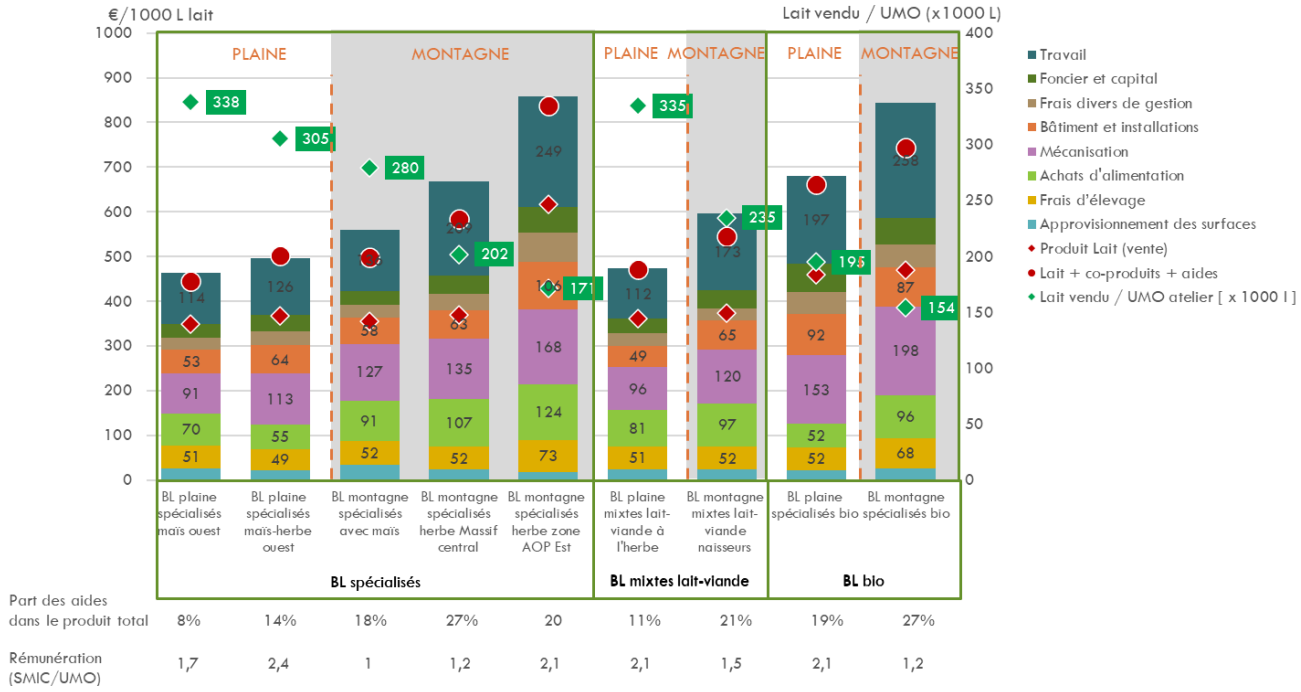


Figure 3 : Bovins lait - Produit hors aide, produit total et coûts de production

Quelles que soient la filière et la zone, **le produit hors aide est inférieur aux coûts de production**. Sans les aides, aucune filière ne semble économiquement viable.

En intégrant les aides, le produit total est généralement équivalent aux coûts de production en plaine. Ceci permet d'atteindre des niveaux de rémunération compris entre 1,7 et 2,1 SMIC/UMO en plaine.

En revanche, **le produit total reste inférieur aux coûts de production en montagne**, quelle que soit la filière (spécialisé, mixte, bio) dès lors que l'on prend en compte le coût du travail. Les aides ne permettent qu'une compensation partielle du surcoût lié à la production dans ces zones.

Conséquemment, la rémunération des éleveurs en montagne (hors zone AOP de l'Est) reste inférieure à 1,5 SMIC/UMO (cotisations comprises).

4. Ovins viande

CARACTERISTIQUES DES EXPLOITATIONS

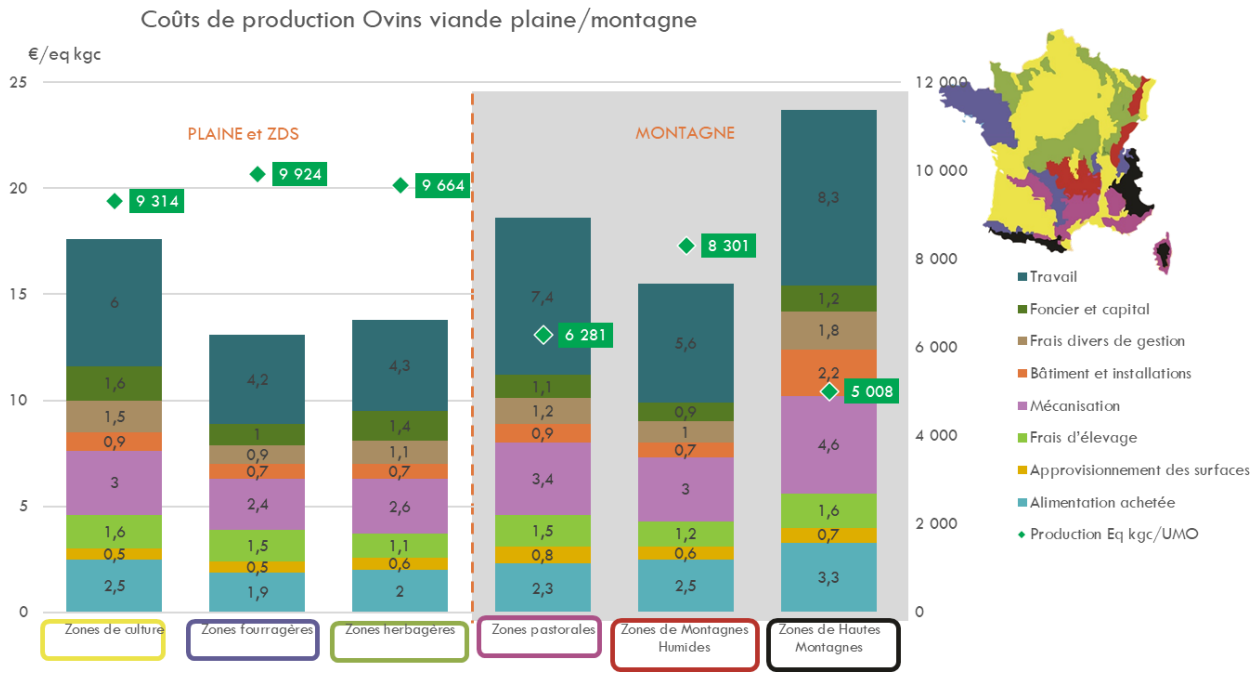
Conjoncture 2018	PLAINE ET ZDS			MONTAGNE		
	Zones de culture	**Zones fourragères**	**Zones herbagères**	**Zones pastorales**	**Zones de Montagnes Humides**	**Zones de Hautes Montagnes**
Nombre d'exploitations analysées	*10*	*15*	*31*	*38*	*22*	*11*
SAU moyenne (ha)	99	72	106	81	88	49
. dont cultures de vente	4	9	12	13	7	5
SFP (ha)	95	63	94	81	68	44
. dont maïs fourrage [%]	0	1	1	1	0	0
Ha de parcours individuels	76	2	0	236	18	125
% élevages avec parcours collectifs	0	0	3	37	9	91
Nombre d'UGB	95	82	98	98	90	74
Main-d'oeuvre totale [UMO]	1,3	1,4	1,4	1,9	1,6	1,5
. dont UMO exploitants	1,2	1,3	1,2	1,6	1,4	1,4
. dont UMO salariées	0,1	0	0,1	0,2	0,1	0
Production Eq kgc OV	10 594	12 153	11 311	10 100	12 655	6 595

Hors zones fourragères, la **SAU** des exploitations de montagne est plus petite qu'en plaine. Cependant, la part de **surfaces en herbe** est similaire en plaine et en montagne.

La **taille du cheptel** est également similaire dans les exploitations de plaine et de montagne. En revanche, la quantité de **main-d'œuvre** est plus importante en montagne, entre 1,5 et 1,9 UMO par exploitation en montagne contre 1,3 à 1,4 UMO par exploitation en plaine.

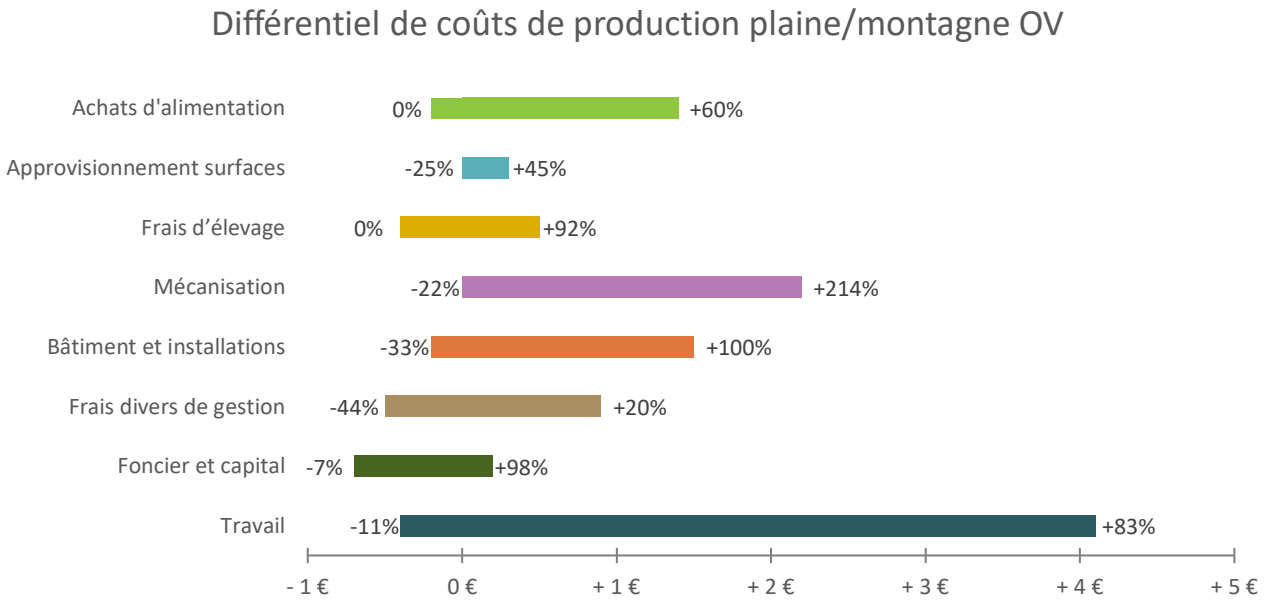
La **production de viande** en montagne est inférieure de 5 % à 46 % à la plaine, hormis pour les zones de montagnes humides dont les résultats sont les plus élevés parmi l'ensemble des zones.

COUTS DE PRODUCTION



Les coûts de production des systèmes ovins viande des zones pastorales (18,7 €/eq kgc) et de hautes montagnes (23,8 €/eq kgc) sont **supérieurs de 7 à 83 %** à ceux des systèmes de plaine (de 13 à 17,4 €/eq kgc). Les coûts de production dans les zones de montagnes humides (15,5 €/eq kgc) sont **supérieurs de 12 à 19 %** aux coûts de production en plaine, sauf en comparaison des zones de culture dont les coûts de production sont 12 % plus élevés.

La productivité par UMO est inférieure de 11 % à 50 % en montagne, notamment pour les productions dans les zones pastorales (6 281 eq kgc/UMO) et les zones de haute montagne (5 008 eq kgc/UMO) par rapport à la plaine (9 314 à 9 924 eq kgc/UMO).



En ovin viande, les coûts de production varient de 13 à 17,4 €/eq kgc en plaine et de 15,5 à 23,8 €/eq kgc en montagne. La différence de coût de production des systèmes ovins viande entre plaine et montagne varie donc de -1,9 à +10,8 €/eq kgc, soit un différentiel de -11 % à +83 %.

PRODUITS

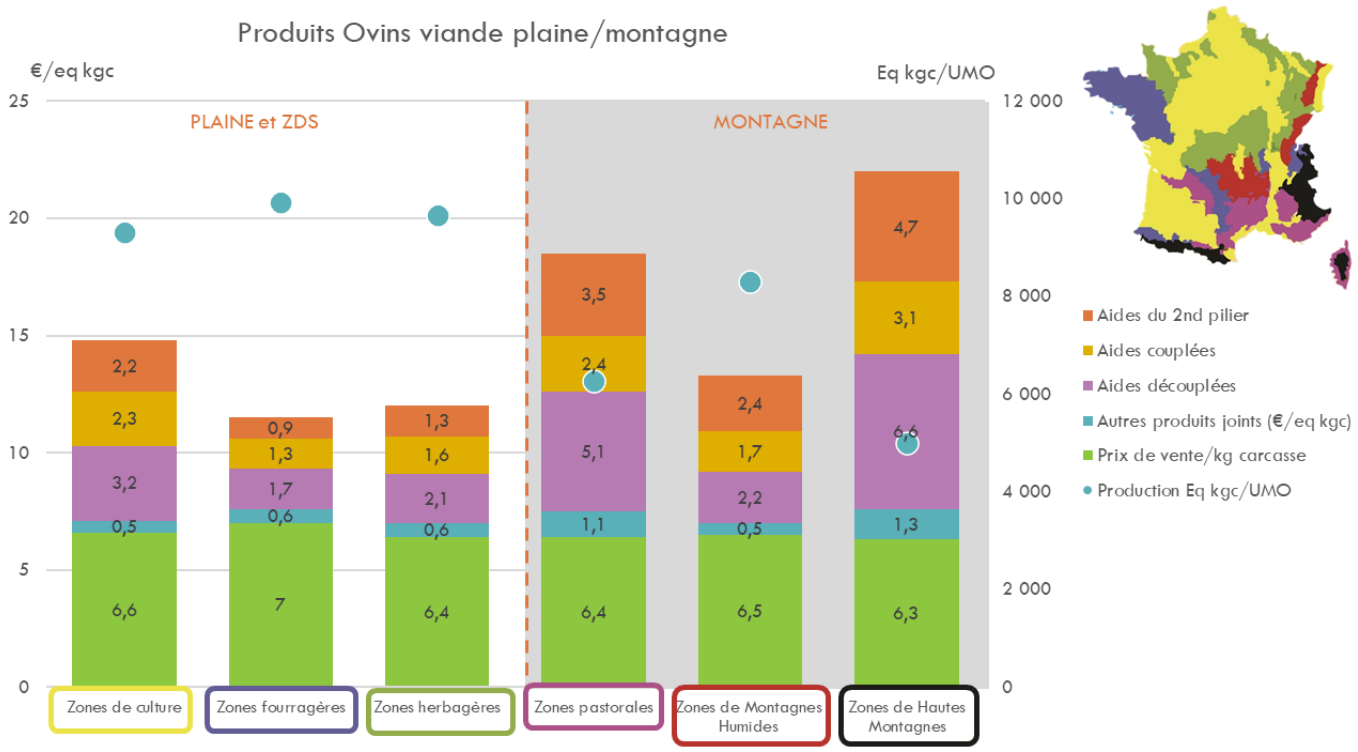


Figure 4 : Ovins - Produits et productivité

Le produit <u>hors prime</u> par kgc est similaire entre plaine et montagne : il varie de 7 €/kg eqc à 7,6 €/eq kgc.

Les montants d'aides par eq kgc sont supérieurs en montagne en comparaison des zones fourragères et herbagères (plaine et ZDS). Ils varient de 6,3 €/eq kgc en moyenne pour les exploitations en zone de montagnes humides à 11 €/eq kgc pour les exploitations en zones pastorales et 14,4 €/eq kgc en hautes montagnes. Les exploitations en zone de culture (plaine) ont des montants d'aides par eq kgc supérieurs aux zones de montagnes humides (7,7 €/eq kgc). Ces niveaux d'aides sont supérieurs à la fois sur le 1er et sur le 2e pilier.

Conséquemment, **le produit total par eq kgc** est globalement supérieur pour les filières de montagne, notamment grâce à des niveaux d'aides supérieurs. Toutefois, la productivité étant moins importante dans ces zones, le produit total par UMO est inférieur dans les exploitations de zones pastorales (110 403 €/UMO) et de hautes montagnes (110 176 €/UMO) par rapport aux exploitations de plaines et ZDS (de 114 126 €/UMO en zone fourragère à 136 916 €/UMO en zone de culture). Le produit total par UMO des exploitations de montagne humide (116 199 €/UMO) est comparable aux exploitations des zones fourragères et herbagères.

REMUNERATION

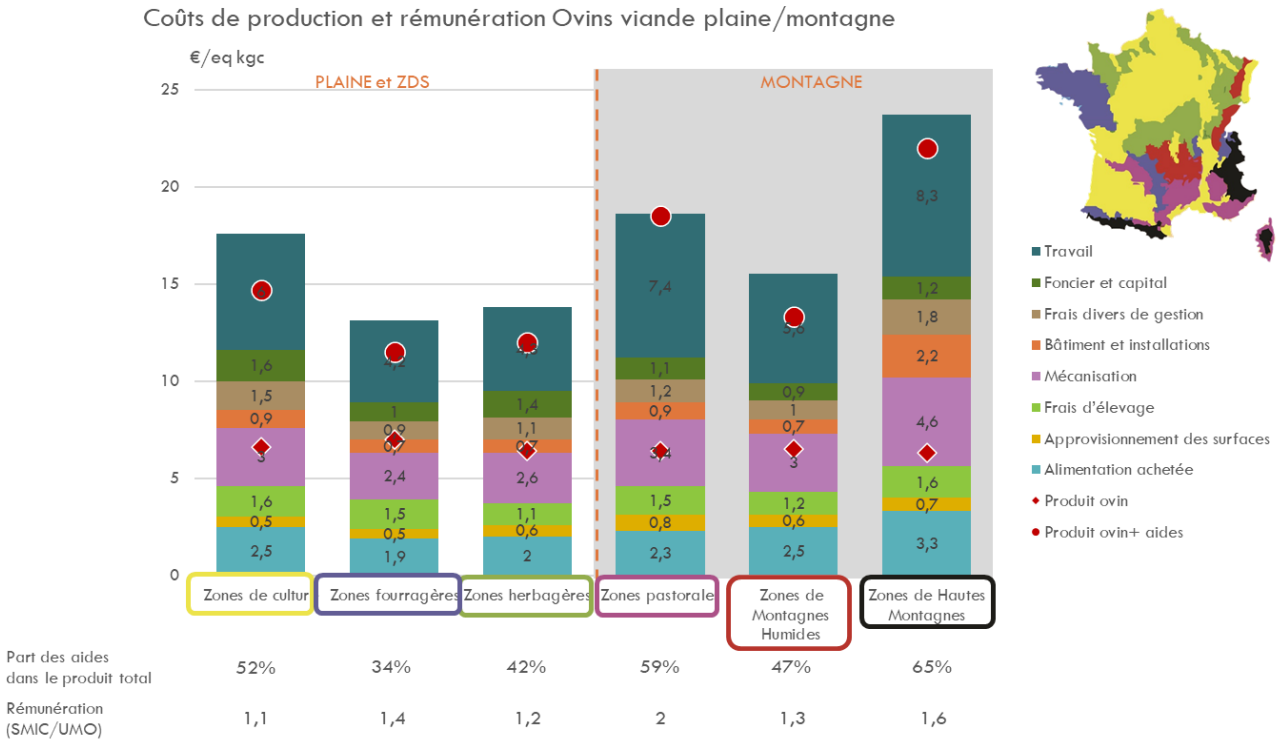


Figure 5 : Produit ovin, Produit total et coûts de production

Le produit hors aide est comparable dans toutes les zones. Dans l'ensemble des zones, hors zone pastorale, les aides du 1er et du 2e pilier sont insuffisantes à compenser le coût de production, y compris en zone de montagne où le niveau d'aide dans le produit total est supérieur. En conséquence, les niveaux de rémunération varient de 1,1 SMIC/UMO en zones de culture à 1,6 SMIC/UMO en zones de hautes montagnes.

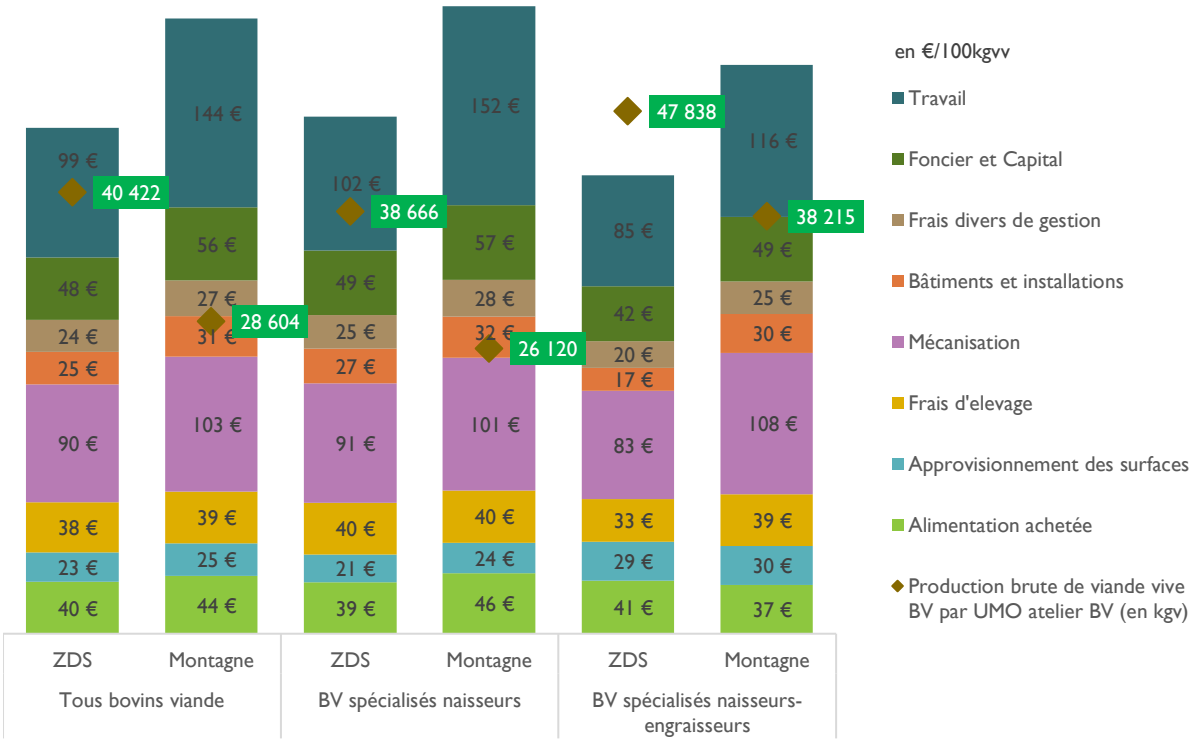
5. Bovins viande

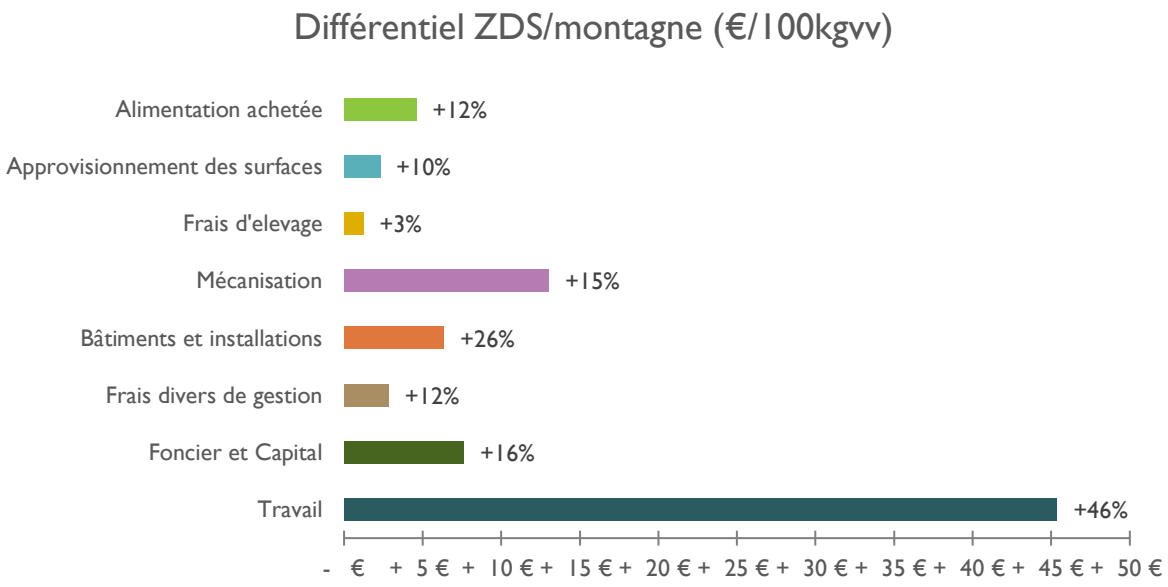
CARACTERISTIQUES DES EXPLOITATIONS

Moyenne 2016-2017-2018	Tous bovins viande		BV spécialisés naisseurs		BV spécialisés naisseurs-engraisseurs	
	ZDS	Montagne	ZDS	Montagne	ZDS	Montagne
Nb d'exploitations échantillon	*47*	*37*	*38*	*30*	*9*	*8*
SAU moyenne (ha)	184	145	181	139	193	166
SFP [ha]	154	135	156	132	144	147
Nombre de vaches allaitantes	114	102	113	98	114	117
UMO totales	1,6	1,8	1,6	1,8	1,8	1,8
. dont UMO salariées	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,2
Production brute de viande vive BV (en kgv)	61 627	50 096	57 979	46 133	77 031	65 432

Les exploitations de montagne sont 14 à 23 % plus petites qu'en ZDS, avec une part de surface fourragère principale (SFP) dans la SAU plus importante (93 % en montagne contre 84 % en ZDS). Les exploitations de montagne ont également un cheptel 11 % moins important qu'en ZDS. La main-d'œuvre est toutefois plus importante en montagne, notamment chez les naisseurs (+0,2 UMO/exploitation qu'en ZDS). Avec une production brute de viande vive totale 15 à 20 % inférieure, la productivité de la main-d'œuvre est 15 à 30 % plus faible en montagne qu'en ZDS.

COUTS DE PRODUCTION



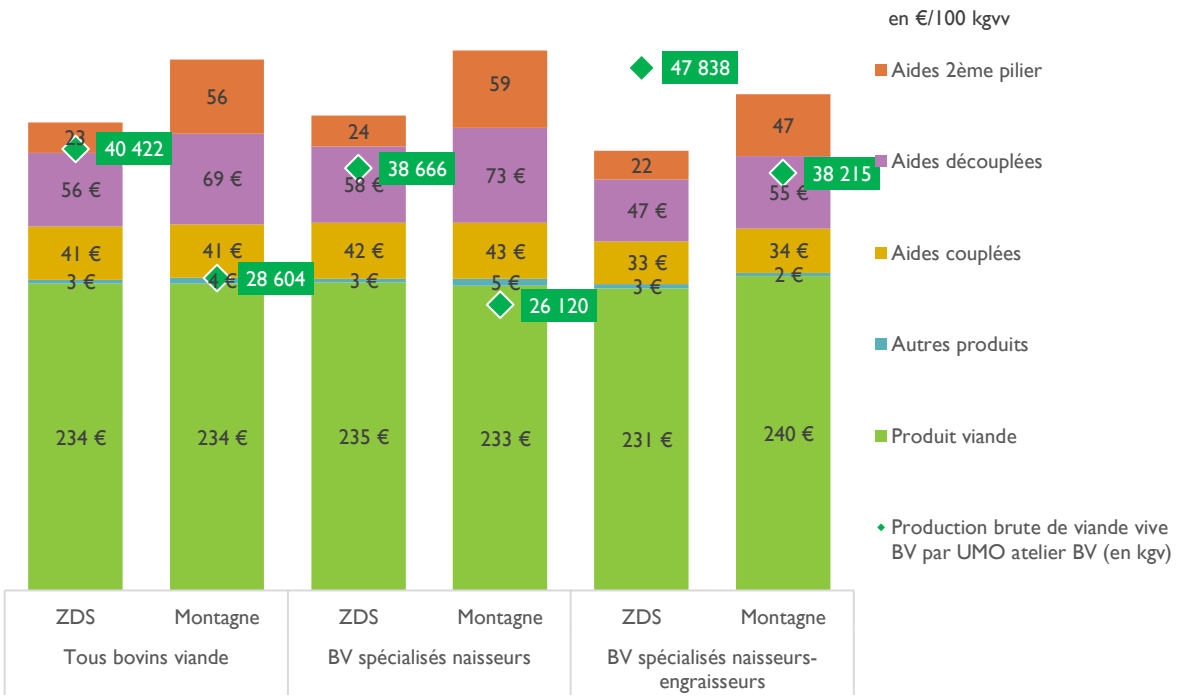


La production est inférieure de 20 à 32 % en montagne par rapport aux ZDS, tandis que les coûts de production sont supérieurs de 84 €/100 kgvv en moyenne, soit +21 à 24 %.

La main-d'œuvre, les bâtiments et la mécanisation représentent 78 % du différentiel de coût de production entre ZDS et Montagne pour l'ensemble des systèmes BV. Les principaux postes de surcoût sont :

- la main-d'œuvre : +46 % pour tous les systèmes BV
- les bâtiments : +19 % chez les naisseurs et +71 % chez les naisseurs-engraisseurs
- la mécanisation : +11 % chez les naisseurs et +30 % chez les naisseurs-engraisseurs
- le foncier et l'alimentation achetée (+17 % chez les naisseurs)

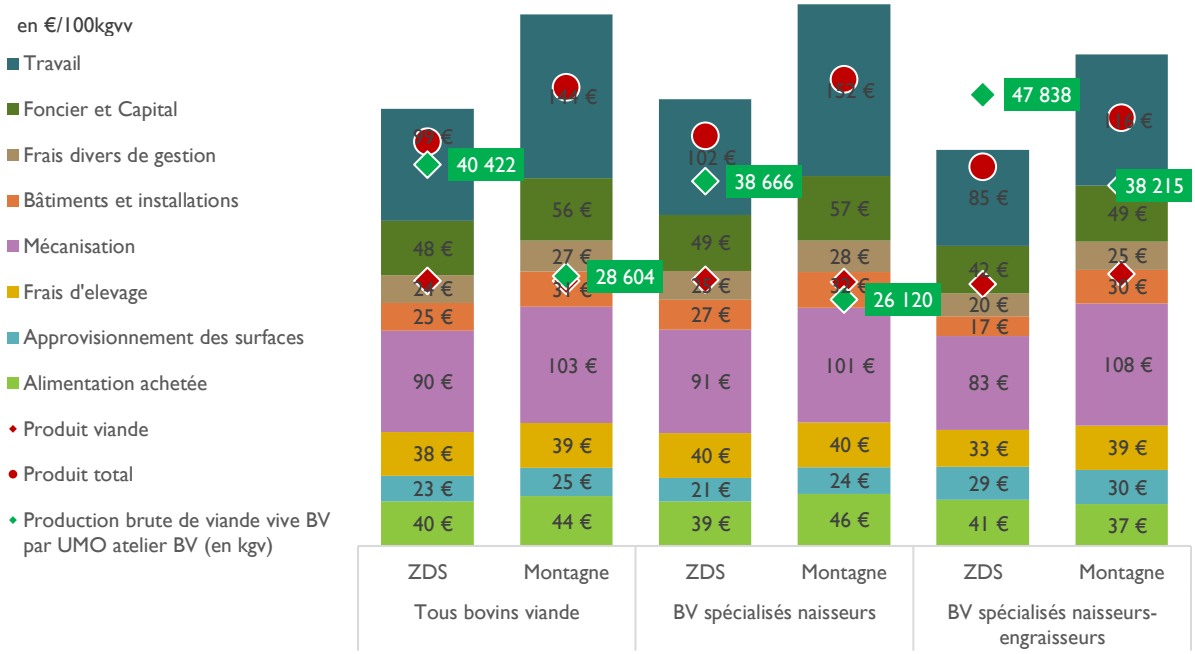
PRODUITS



Le produit viande est quasiment identique entre ZDS et Montagne, à 2,33 €/kgvv chez les naisseurs en Montagne et 2,40 €/kgvv chez les NE en Montagne.

Les niveaux d'aides par kgvv entre ZDS et Montagne varient de +34 % chez les NE à +40 % chez les naisseurs, en raison notamment des montants d'ICHN supérieurs en montagne.

REMUNERATION



Part des aides dans le produit total	34%	41%	34%	42%	30%	36%
Rémunération (SMIC/UMO)	1,5	1,1	1,5	1,1	1,9	1,1

Quelles que soient la filière et la zone, **le produit hors aide est inférieur aux coûts de production**. Sans les aides, aucune filière ne semble économiquement viable.

En intégrant les aides, le produit total reste inférieur aux coûts de production. L'écart est moins important dans les ZDS où la rémunération atteint 1,5 SMIC/UMO chez les naisseurs et 1,9 SMIC/UMO chez les NE, tandis que les systèmes BV de montagne peine à dépasser 1,1 SMIC/UMO.

Conclusion : des surcoûts pour la production en montagne insuffisamment compensés par les aides dédiées

Les surcoûts en montagne sont de +20 à +37 % dans les filières BV et BL, et oscillent de +7 % à +58 % en OV. La valorisation des produits parfois supérieure en montagne (notamment pour le lait des zones AOP de l'est) peut compenser de manière marginale ces surcoûts.

Toutefois, **l'analyse des coûts de production en montagne démontre que dans toutes les filières, les montants actuels des aides ICHN incluse ne suffisent pas à couvrir les surcoûts engendrés par les handicaps naturels et à assurer des revenus suffisants pour la plupart des filières d'élevage.**

Pourtant, en soutenant la poursuite de l'activité agricole largement agropastorale dans les zones difficiles et menacées de déprise, les aides de la PAC et en particulier l'ICHN ont des effets bien au-delà de l'échelle de la production agricole stricto sensu. Elles contribuent à éviter l'abandon des terres et à conserver ainsi le paysage et une riche biodiversité. Elles assurent également le maintien d'un maillage économique et d'une présence humaine dans les territoires. Les nombreux impacts positifs démontrés de l'ICHN sur l'environnement et le tissu socio-économique des zones défavorisées justifient sa place dans le deuxième pilier de la PAC.

Dans le cadre de la réforme de la PAC post 2020, il apparaît essentiel de tenir compte du caractère aujourd'hui indispensable des aides de la PAC, et en particulier l'ICHN, à la fois dans la survie des exploitations en zones défavorisées ainsi que plus largement dans le maintien des nombreux services économiques, sociaux, culturels et patrimoniaux de ces territoires fragiles.

METHODOLOGIE

BASES DE DONNEES

Pour cette étude, les données mobilisées proviennent des bases de données INOSYS Réseaux d'élevage :

Bovins lait. Données de l'Observatoire INOSYS Réseaux d'élevage, agrégées par zones géographiques plaine/montagne.

Ovins viande. Données de l'Observatoire INOSYS Réseaux d'élevage recoupées avec la carte des zones d'élevage ovin viande de l'Institut de l'élevage. Ces zones dépendent entre autres du chargement et du rapport parcours/SFP. Les exploitations en zone « montagne » sont bien définies : zone de haute montagne, de montagne humide et zone pastorale.

Cartes du zonage IDELE ovin (à gauche) et du zonage ICHN (à droite)

Bovins viande. Les données de l'Observatoire INOSYS Réseaux d'élevage ne permettent pas de séparer les systèmes de plaine des systèmes de montagne (agrégats non géographiques). Pour cette étude, les données des fermes de référence Massif central, principal bassin allaitant de montagne, seront utilisées (extraction via le logiciel DIAPASON). L'ensemble des exploitations est situé en ZDS ou zone Montagne. Le surcoût montagne sera estimé à partir du différentiel ZDS-Montagne et du prix de revient en ZDS.

Pour les bovins viande, l'échantillon retenu est constitué de fermes suivies sans discontinuer sur les 3 dernières années disponibles (2016-2017-2018). Seules les exploitations en élevage conventionnel sont retenues (exclusion des fermes bio). 2 familles de systèmes sont distinguées : naisseurs et naisseurs-engraisseurs. Les producteurs de veaux sont exclus du champ de l'étude (systèmes particuliers dont les coûts de production ne sont pas comparables).

Malgré une forte variabilité interannuelle des coûts de production et des produits, les écarts entre plaine et montagne restent similaires chaque année. La conjoncture la plus récente est donc utilisée pour les données de l'Observatoire INOSYS :

Filière	Conjoncture	Source des données
Bovins Lait	2018	Observatoire INOSYS (IDELE)
Ovins Viande	2018	Observatoire INOSYS (IDELE)
Bovins Viande	2016-2018	Fermes de référence Massif central (DIAPASON)

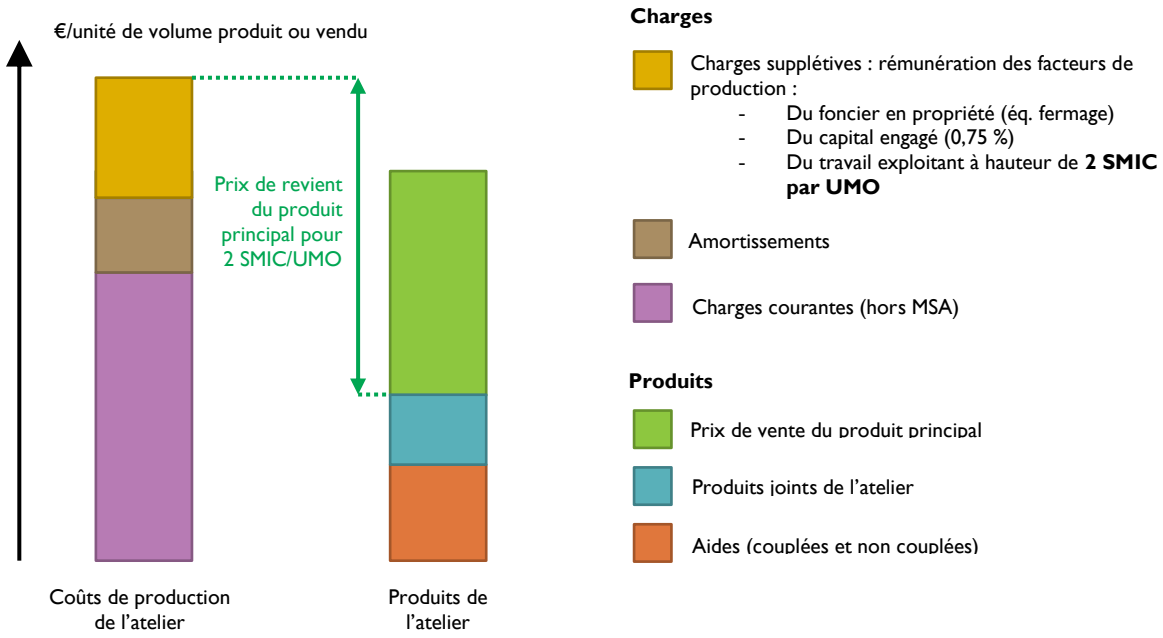
LA METHODE DES COUTS DE PRODUCTION

La méthode « coût de production » nationale est issue d'un travail commun entre l'Institut de l'élevage et les Chambres d'agriculture via les réseaux d'élevage INOSYS. Le coût de production correspond à l'ensemble des charges engagées, y compris la rémunération de la main-d'œuvre et les capitaux mobilisés, pour produire :

- 1 000 L de lait
- ou 100 kg de production brute de viande vive de bovin (100 kgvv)
- ou 1 kg équivalent carcasse d'agneau (1 kg eqc)

Le coût de production est à mettre en relation avec le produit généré pour évaluer l'efficacité économique de la production.

Le coût de production concerne l'atelier. Des « clés » permettent de répartir les charges communes aux différents ateliers.



INDICATEURS UTILISES DANS CETTE ETUDE

Différentiel de coût de production

A partir des données disponibles, le différentiel de coût de production entre plaine et montagne est exprimé suivant la fourchette : [$CP_{montagne\ min} - CP_{plaine\ max}$; $CP_{montagne\ max} - CP_{plaine\ min}$]. Par cohérence avec ce coût de production total, les bornes sont calculées avec les mêmes systèmes pour chaque poste du coût de production.

Par exemple, pour deux systèmes plaines (a et b) et deux système montagnes (c et d), si CPa>CPb et CPc>CPd, le différentiel de coût de production est [CPd-CPa ; CPc-CPb]. Pour chaque poste du coût de production, le différentiel s'exprime ainsi : [Poste(d)-Poste(a) ; Poste(c)-Poste(b)], même si Poste(c)<Poste(d).

DETAIL DES COUTS DE PRODUCTION PAR FILIERE

BOVIN LAIT **Conjoncture 2018**	**BL plaine spécialisés maïs ouest**	**BL plaine spécialisés maïs-herbe ouest**	**BL montagne spécialisés avec maïs**	**BL montagne spécialisés herbe Massif central**	**BL montagne spécialisés herbe zone AOP Est**	**BL plaine mixtes lait-viande à l'herbe**	**BL montagne mixtes lait-viande naisseurs**	**BL plaine spécialisés bio**	**BL montagne spécialisés bio**
Structure de l'exploitation									
Nb d'exploitations analysées	24	13	32	33	20	33	19	41	28
SAU [ha]	100	108	95	91	96	166	135	130	83
. dont cultures de vente	25	17	11	5	4	32	8	18	9
UGB Herbivores totales	128	131	102	82	88	214	138	126	74
UMO totales	2,2	2,3	2,1	2	2,3	2,8	2,4	2,5	2
. dont UMO exploitants	1,8	1,8	1,9	1,7	2	2,1	2,2	1,7	1,7
. dont UMO salariées	0,3	0,4	0,2	0,2	0,2	0,7	0,1	0,7	0,3
. dont UMO bénévoles	0	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Lait produit [1000 litres]	645	616	550	370	380	712	403	460	295
Lait livré [%]	98	98	97	95	98	98	94	95	94
Coûts de production [€ / 1000 litres]									
Coût de production total	**463**	**497**	**560**	**667**	**857**	**474**	**597**	**679**	**843**
Travail	114	126	136	209	249	112	173	197	258
Foncier et capital	31	37	32	41	56	33	40	63	59
Frais divers de gestion	27	31	28	37	66	27	27	49	52
Bâtiment et installations	53	64	58	63	106	49	65	92	87
Mécanisation	91	113	127	135	168	96	120	153	198
Frais d'élevage	51	49	52	52	73	51	52	52	68
Approvisionnement des surfaces	27	21	35	23	17	24	23	22	26
Achats d'alimentation	70	55	91	107	124	81	97	52	96
Produits de l'atelier	**445**	**503**	**498**	**584**	**837**	**471**	**546**	**662**	**743**
Produit Lait (vente)	350	367	356	369	616	362	373	460	470
Produit viande de l'atelier	49	64	45	57	49	53	54	69	68
Autres produits joints	8	4	6	4	5	3	3	6	6
Aides	37	68	91	155	167	53	117	127	199
. dont aides couplées	6	5	12	17	12	8	19	21	22
. dont aides découplées	31	43	41	62	73	36	48	74	77
. dont aides du 2ème pilier	0	20	38	76	81	9	49	32	100
SYNTHESE APPROCHE COMPTABLE									
Coût de production total [€ / 1000 l]	463	497	560	667	857	474	597	679	843
Prix de revient du lait base 2 SMIC [€ / 1000 l]	369	362	418	451	637	365	423	477	570
Rémunération permise [€ / 1000 l]	82	115	66	108	204	90	116	144	134
Rémunération permise [nb SMIC / UMO exploitant]	1,7	2,4	1	1,2	2,1	2,1	1,5	2,1	1,2

OVIN VIANDE Conjoncture 2018	Zones du culture de plaines	Zones fourragère de plaines	Zones herbagère de plaines	Zones de Montagnes Humides	Zones pastorales	Zones de Hautes Montagnes
Structure de l'exploitation						
Nombre d'exploitations analysées	10	15	31	22	38	11
SAU [ha]	99	72	106	88	81	49
. dont cultures de vente	4	9	12	7	13	5
Ha de parcours individuels	76	2	0	18	236	125
% élevages avec parcours collectifs	0	0	3	9	37	91
Nombre d'UGB	95	82	98	90	98	74
Main-d'oeuvre totale [UMO]	1,3	1,4	1,4	1,6	1,9	1,5
. dont UMO exploitants	1,2	1,3	1,2	1,4	1,6	1,4
. dont UMO salariées	0,1	0	0,1	0,1	0,2	0
Production Eq kgc OV	10 594	12 153	11 311	12 655	10 100	6 595
Production Eq kgc/UMO	9 314	9 924	9 664	8 301	6 281	5 008
Coûts de production [€/kgc]						
Coût de production total	**17,4**	**13**	**13,9**	**15,5**	**18,7**	**23,8**
Travail	6	4,2	4,3	5,6	7,4	8,3
Foncier et capital	1,6	1	1,4	0,9	1,1	1,2
Frais divers de gestion	1,5	0,9	1,1	1	1,2	1,8
Bâtiment et installations	0,9	0,7	0,7	0,7	0,9	2,2
Mécanisation	3	2,4	2,6	3	3,4	4,6
Frais d'élevage	1,6	1,5	1,1	1,2	1,5	1,6
Approvisionnement des surfaces	0,5	0,5	0,6	0,6	0,8	0,7
Alimentation achetée	2,5	1,9	2	2,5	2,3	3,3
Produits de l'atelier ovins viande	**14,7**	**11,5**	**12**	**13,3**	**18,5**	**22**
Prix de vente/kg carcasse	6,6	7	6,4	6,5	6,4	6,3
Autres produits joints (€/eq kgc)	0,5	0,6	0,6	0,5	1,1	1,3
Aides (€/eq kgc)	7,6	3,9	5	6,3	11	14,4
. dont aides couplées	2,3	1,3	1,6	1,7	2,4	3,1
. dont aides découplées	3,2	1,7	2,1	2,2	5,1	6,6
. dont aides du 2ème pilier	2,2	0,9	1,3	2,4	3,5	4,7
SYNTHESE APPROCHE COMPTABLE						
Coût de production total[/kgc]	17,4	13	13,9	15,5	18,7	23,8
Prix de revient du kg Carc. base 2 SMIC	9,3	8,5	8,3	8,7	6,5	8,1
Rémunération effective du travail [€/Eq kgc]	2,9	2,5	2,3	3,3	6,7	6,4
Nb de SMIC effectif/UMO exploitants	1,1	1,4	1,2	1,3	2	1,6

BOVIN VIANDE 2016-2017-2018	Tous BV		BV spécialisés Naisseurs		BV spécialisés Naisseurs-Engraisseurs	
	ZDS	Montagne	ZDS	Montagne	ZDS	Montagne
Structure de l'exploitation						
Nombre d'exploitations analysées	47	37	38	30	9	8
Production brute de viande vive BV (en kgv)	61 627	50 096	50 096	46 133	77 031	65 432
Nombre d'UMO de l'atelier BV (non bénévole)	1,6	1,8	1,8	1,8	1,8	1,8
dont nombre d'UMO exploitant	1,5	1,7	1,7	1,7	1,6	1,6
dont nombre d'UMO salariée	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,2
Part de la MO de l'atelier BV sur l'exploitation (en %)	94	99	99	99	90	98
Production brute de viande vive BV par UMO atelier BV (en kgv)	40 422	28 604	28 604	26 120	47 838	38 215
SAU (en ha)	184	145	145	139	193	166
SFP (en ha)	154	135	135	132	144	147
Part de la surface en herbe dans la SAU	84%	91%	91%	93%	70%	83%
Nombre de VA	114	102	102	98	114	117
Nombre de vaches allaitantes / UMO	75	59	59	56	71	69
Coûts de production [€/kgc]						
Coût de production atelier (€/100kgvv)	**386 €**	**469 €**	**395 €**	**479 €**	**350 €**	**434 €**
Alimentation achetée (€/100kgvv)	40 €	44 €	39 €	46 €	41 €	37 €
Approvisionnement des surfaces (€/100kgvv)	23 €	25 €	21 €	24 €	29 €	30 €
Frais d'elevage (€/100kgvv)	38 €	39 €	40 €	40 €	33 €	39 €
Mécanisation (€/100kgvv)	90 €	103 €	91 €	101 €	83 €	108 €
Bâtiments et installations (€/100kgvv)	25 €	31 €	27 €	32 €	17 €	30 €
Frais divers de gestion (€/100kgvv)	24 €	27 €	25 €	28 €	20 €	25 €
Foncier et Capital (€/100kgvv)	48 €	56 €	49 €	57 €	42 €	49 €
Travail (€/100kgvv)	99 €	144 €	102 €	152 €	85 €	116 €
Produit total atelier (€/100kgvv)	**357 €**	**405 €**	**362 €**	**412 €**	**335 €**	**378 €**
Produit viande (€/100kgvv)	234 €	234 €	235 €	233 €	231 €	240 €
Autres produits (€/100kgvv)	3 €	4 €	3 €	5 €	3 €	2 €
Aides (€/100kgvv)	120 €	166 €	124 €	174 €	102 €	136 €
dt Aides couplées et autres (€/100kgvv)	41 €	41 €	42 €	43 €	33 €	34 €
dt Aides découplées (€/100kgvv)	56 €	69 €	58 €	73 €	47 €	55 €
dt Aides 2ème pilier (€/100kgvv)	23 €	56 €	24 €	59 €	22 €	47 €
ICHN (€/100kgvv)	20 €	46 €	20 €	50 €	18 €	36 €
Aides 2ème pilier hors ICHN (€/kgvv)	4 €	10 €	4 €	9 €	4 €	11 €
SYNTHESE APPROCHE COMPTABLE						
Prix de revient du kg Carc. base 2 SMIC	263 €	299 €	267 €	299 €	245 €	296 €
Rémunération permise [nb SMIC / UMO exploitant]	1,5	1,1	1,5	1,1	1,9	1,1